

LA SPIRITUALITÉ EST LA BASE DE TOUS LES TYPES DE CONNAISSANCES

Amrita dhārā (58)

Extrait du discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,
le 28 août 1996 dans le Sai Kulwant Hall à Praśānthy Nilayam

*Ne vous laissez pas tromper en pensant que ce qui apparaît à l'œil nu est la vérité.
Si vous Me suivez avec une foi inébranlable, Je serai heureux de vous montrer ce qu'est la vérité.*

(Poème telugu)

L'annihilation de l'ignorance conduit à la libération

Toutes les Écritures de Bharat (l'Inde), telles que les *Veda*, les *Śāstra* et les *Purāna*, sont rédigées en sanskrit. Par conséquent, si l'on veut connaître la culture du Bharat, il faut se familiariser avec le sanskrit. Dans les temps anciens, même dans les villages, les gens avaient l'habitude de converser entre eux en sanskrit. À l'époque, le sanskrit était même la langue des pièces de théâtre de rue. Le sanskrit est si doux que l'on peut prendre plaisir à l'écouter même sans en connaître le sens.

Ne renoncez jamais à la Vérité et à la Droiture

Dans une pièce de théâtre de rue, lorsque l'acteur jouant le rôle de Dharmarāja (Yudhishtira, le frère aîné d'Arjuna) entre en scène, le régisseur, comme le veut la tradition, lui demande : « Qui es-tu ? Qu'est-ce qui t'amène ici ? »

Dharmarāja répond : « Je m'appelle Yudhishtira ; je suis celui qui adhère à la vérité en tout temps, en toutes circonstances et face à toutes les épreuves et tribulations. C'est pourquoi on m'appelle Dharmarāja. »

Dharmarāja était l'incarnation du *dharma*. Il avait le pouvoir de détruire l'*a-dharma* (l'ignorance, l'injustice) et d'amener les gens à suivre le chemin du *dharma*.

Le principal enseignement des *Veda* est le suivant : « Dites la vérité, pratiquez la droiture (*Satyam vada, dharmam chara*). Les *Veda* rappellent aux gens qu'ils peuvent tout quitter dans ce monde, mais qu'ils ne doivent jamais abandonner la vérité (*satya*) et la bonne conduite (*dharma*). Par conséquent, il faut toujours dire la vérité et pratiquer la droiture.

Mais combien suivent les enseignements des *Veda* et combien les mettent en pratique dans leur vie ? La vérité (*satya*) et le *dharma* ne sont pas des produits du mental. Mais, malheureusement, les hommes aujourd'hui suivent le mental, oubliant le cœur et ignorant l'intellect, qui est doté de la capacité de discernement.

*Celui qui suit le mental dégénère au niveau d'un animal et ruine sa vie.
Celui qui suit l'intellect s'élèvera au niveau du Divin, dit le Seigneur de Parthi.*

(Poème telugu)

Aujourd'hui, dès qu'une pensée entre dans la tête des individus, ils agissent en conséquence. C'est ainsi qu'ils suivent leur mental. C'est un attribut du mental - mais en fait ce n'est pas vraiment un attribut, c'est une mauvaise tendance du mental. Lorsqu'une pensée surgit dans le mental, il ne faut pas la traduire immédiatement en action. Il faut plutôt examiner la nature de la pensée avec le pouvoir de l'intellect (*buddhi*). Ce n'est qu'en examinant les pensées avec le pouvoir de l'intellect que l'on peut savoir si une pensée particulière est bonne ou mauvaise, juste ou erronée. L'intellect a la capacité de faire la distinction entre l'éphémère et l'éternel. Seule une enquête menée à l'aide du pouvoir de l'intellect permet de s'engager sur la bonne voie.

Tous les éléments sont immanents dans l'éther (*ākāśa*). Le son est l'attribut de l'éther. D'où vient le son ? Le son est *Brahman* (Dieu), et tout provient du son. *Ātma* est un autre nom pour *Brahman*. L'*ātma*, le mental et la parole appartiennent tous à la même famille ātmique. Les gens décrivent le mental de différentes façons. Mais, en fait, il devrait refléter la nature de l'*ātma*.

C'est pourquoi il ne faut jamais faire un mauvais usage du mental. Ne permettez pas au mental d'agir de manière arbitraire. Bien que le mental n'ait pas de forme spécifique, il voit tout, il entend tout. En fait, il est responsable de toutes les actions.

Vous avez peut-être l'impression erronée suivante : puisque tout dans ce monde est destiné à notre usage, pourquoi devrions-nous renoncer à quoi que ce soit ? C'est une grave erreur.

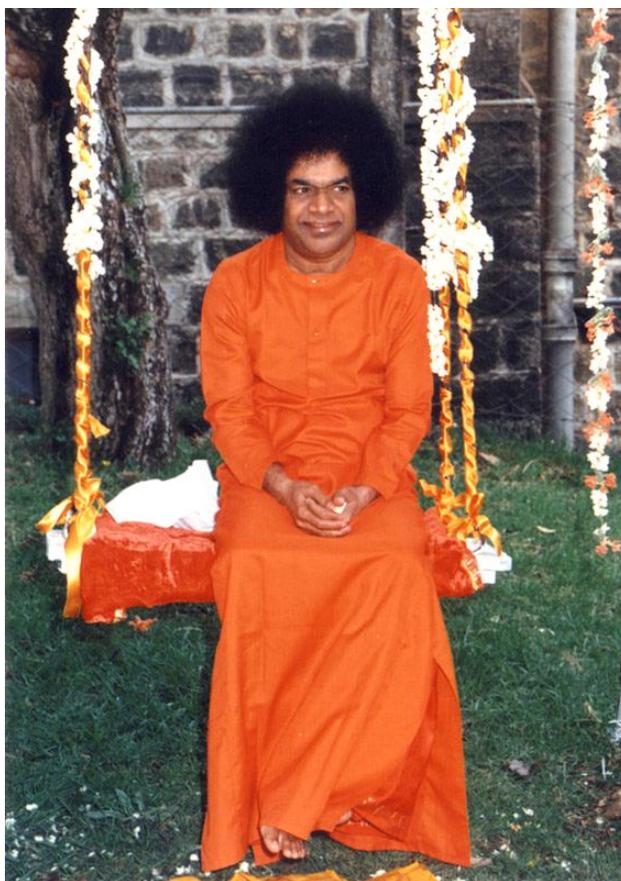
Tout est le jeu du mental

Chacun fait l'expérience des trois états de l'âme, à savoir l'âme individuelle à l'état de veille, l'âme individuelle à l'état de rêve et l'âme individuelle à l'état de sommeil profond (*viśva*, *taijasa* et *prājña*). Dans votre rêve, vous allez à Mumbai, vous voyez vos parents, vous rencontrez vos amis et vous vivez de nombreuses expériences. Qu'est-ce qui a créé tout cela ? C'est votre mental. C'est lui qui vous a créé, qui a créé votre voyage vers Mumbai, vos parents, vos amis et tous les magasins de Mumbai. Il a tout créé, mais ce n'est pas réel.

Comme le dit le proverbe : « Toutes les demeures et tous les bâtiments que vous voyez en rêve deviennent inexistantes lorsque vous ouvrez les yeux. » Vous voyez Marine Drive, Shivaji Park, Dharmakshetra, etc., dans votre rêve, mais lorsque vous vous réveillez le matin, vous vous retrouvez à Praśān̄thi Nilayam.

Qui a vu et expérimenté tout cela, et qui est responsable de cette expérience ? Ce n'est que votre mental. Tout cela n'est qu'un jeu du mental. De même, tout ce que vous voyez et faites n'est qu'illusoire. Tout cela n'est pas lié au cœur (*hridaya*).

Il y a beaucoup d'étudiants ici. Ils étudient leurs manuels, écoutent leurs professeurs, obtiennent des diplômes et occupent des emplois. Mais quelle part de ce qu'ils ont étudié mettent-ils en œuvre dans leur profession ? Pas grand-chose. À quoi servent toutes ces études ? Vous devez acquérir la capacité d'utiliser votre éducation au profit de la société. Il ne suffit pas de trouver un emploi, de fonder une famille et de mener une vie confortable dans ce monde.



Personne ne semble se demander : « Qu'ai-je étudié et quel est le bénéfice de mon éducation ? » Vous devriez réfléchir à la manière dont vous pouvez mettre votre éducation au service de la société. Vous avez préparé de nombreux plats délicieux dans votre cuisine, mais à quoi cela sert-il si vous ne les apportez pas à la salle à manger pour les servir aux invités ? Quel gâchis ! Toutes les bonnes choses que vous avez apprises doivent être gravées dans votre cœur et mises au service des autres.

Intensité de l'amour des jeunes bouvières pour Krishna

Uddhava était un grand érudit du yoga, des *Upanishad* et d'autres Écritures. Il était l'ami de Krishna. Un jour, il dit à Krishna : « Swāmi, les *gopikā* (bouvières) sont analphabètes et ignorantes. Elles n'ont pas compris Ton pouvoir. C'est pourquoi j'aimerais aller là-bas et leur enseigner le yoga, ce qui leur permettrait d'avoir Ta vision directe. »

Cependant, il savait que les *gopikā* ne lui accorderaient aucune attention s'il n'était pas porteur d'un message de Krishna. Tous les *gopāla* et *gopikā* (bouviers et bouvières) avaient gardé l'amour de Krishna dans leur cœur. Ils ne connaissaient pas d'autre Dieu que Krishna.

Aussi, Uddhava demanda à Krishna : « Écris une lettre aux *gopikā* et donne-la-moi. Si je n'ai pas de message de Ta part, elles ne m'écouteront pas. »

C'est ainsi que Krishna rédigea une lettre et la donna à Uddhava. Il écrivit : « J'envoie cette lettre par l'intermédiaire de mon cher ami Uddhava. Écoutez ses conseils. »

Uddhava apporta la lettre à Brindāvan, dans le propre char de Krishna. Les jeunes bouvières pensèrent alors que Krishna Lui-même était arrivé sans information préalable. Elles coururent toutes à la recherche de Krishna. Elles l'attendirent jour et nuit, renonçant même à la nourriture et au sommeil, à tel point que leurs yeux étaient gonflés. Elles n'avaient pas vu Krishna, même un seul instant, depuis Son arrivée à Mathura. Elles étaient donc découragées et déprimées. Toute leur énergie avait disparu.

Mais une fois qu'elles virent le char de Krishna, elles furent transportées de joie et coururent vers lui. Uddhava leur montra la lettre de Krishna et leur dit : « Voici la lettre que Krishna vous a envoyée. »

L'une des jeunes filles dit : « Nous sommes analphabètes, car nos parents ne nous ont jamais envoyées à l'école. Nous ne connaissons même pas l'alphabet. Comment pouvons-nous lire votre lettre ? Uddhava répondit : « Si quelqu'un sait lire, prenez cette lettre et lisez-la. »

Une jeune bouvière savait lire, mais elle ne voulait pas toucher la lettre. Elle dit : « Je vous présente mes salutations. Je connais très bien l'écriture de Krishna, mais je ne peux pas toucher cette lettre. »

Uddhava demanda : « Pourquoi ne pouvez-vous pas la toucher ? Vous êtes toutes de grandes dévotes de Krishna. Vous Le vénérez avec une foi totale. Alors pourquoi ne pouvez-vous même pas toucher cette lettre ? »

La jeune fille répondit : « Vous ne comprenez pas notre dévotion et notre sens de l'abandon à Krishna. Notre corps brûle de haut en bas dans le feu de notre séparation d'avec Krishna. Si nous touchons la lettre, elle peut également brûler. Tout ce que nous touchons est sûr d'être brûlé. Nous ne voulons pas réduire en cendres cette lettre sacrée et précieuse de Krishna par notre toucher. »

Voyez l'intensité de la dévotion des jeunes bouvières ! Quelqu'un d'autre à leur place aurait pensé : « Je suis instruit(e) et je peux lire cette lettre. » Mais les jeunes filles n'ont pas agi de la sorte.

Uddhava essaya alors de donner la lettre à une autre bouvière. Elle lui dit également : « Je vous salue. Je connais bien l'écriture de Krishna. Mais je ne peux pas contrôler mes larmes si j'essaie de la lire. Mes larmes ne manqueront pas de tomber sur la lettre et de salir complètement son écriture. Comment peut-on lire une lettre qui est complètement tachée ? C'est pourquoi je ne veux pas prendre cette lettre et la lire. » Finalement, c'est Uddhava lui-même qui dut lire la lettre.

Dès qu'il eut fini de lire les deux lignes écrites par Krishna, les jeunes filles commencèrent à quitter les lieux. Elles ne regardèrent même pas le visage d'Uddhava. Elles n'étaient pas prêtes à regarder qui que ce soit d'autre, ayant régalé leurs yeux de la forme divine de Krishna. Tel était leur sentiment de dévotion et d'abandon envers Krishna.

Ô Seigneur !

*Bien qu'ils aient des yeux, les gens sont vraiment aveugles,
puisqu'ils n'aspirent pas à voir Ta forme propice.*

Bien qu'ils soient dotés d'oreilles, ils sont sourds à Tes enseignements.

Bien que Dieu soit immanent en eux, ils se sont noyés dans la vie quotidienne.

Comment décrire leur malheur ?

(Poème telugu)

Lorsqu'Uddhava remarqua que les bouvrières partaient les unes après les autres, il les supplia :
« Écoutez au moins mon enseignement sur le yoga. »

Elles répondirent : « Nous n'avons pas vu Brahma, Vishnu et Maheśvara. Comment pouvons-nous concentrer notre mental sur un Dieu que nous n'avons pas vu ? Nous avons vu Krishna et fait l'expérience de Sa puissance divine. Par conséquent, nous ne voulons personne d'autre que Krishna. Vous pouvez avoir un mental multiple, mais nous n'avons qu'un seul mental, qui est allé à Mathurā avec Krishna. Nous n'avons pas de deuxième mental pour écouter votre enseignement sur le yoga. »



Uddhava et les jeunes bouvrières

Cette déclaration des jeunes filles ouvrit les yeux d'Uddhava.

Accédez à l'éducation qui libère

À quoi sert tout cet apprentissage ? Les étudiants se bourrent la tête de toutes sortes d'informations extérieures, à tel point qu'elle est prête à exploser à tout moment. Ils se remplissent la tête de quantité d'informations inutiles provenant de divers pays du monde. Est-ce dans ce but que Dieu vous a doté d'un cerveau ?

*On peut remplir une tête vide avec n'importe quoi,
mais est-il possible de mettre quelque chose dans une tête déjà pleine ?*

Comment peut-on la remplir de sentiments sacrés si elle n'est pas préalablement vidée ?

(Poème telugu)

Vous n'êtes pas censés vous remplir la tête de telles choses. Étudiez ce que vous devez étudier. Ne gardez dans votre tête que ce qui est nécessaire et écartez tout ce qui est superflu et inutile.

Un jour, un enseignant donnait un cours aux enfants d'un village sous un toit de chaume. Il interrogea un élève : « $3+3+3-2$ est égal à quoi ? » Mais l'élève distrait regardait autre chose. L'enseignant se fâcha. Il demanda : « Hé, que fais-tu ? Tout ce que j'ai enseigné est-il entré dans ta tête ? Est-ce entré complètement à l'intérieur ? »

Comme le dit le proverbe : « Le corps est dans le temple, mais le mental pense aux sandales laissées à l'extérieur. » L'attention du garçon était totalement détournée vers autre chose. Il répondit distraitement : « Oui, monsieur, il est rentré complètement à l'intérieur, à l'exception de la queue. »

Il parlait d'un rat qui venait d'entrer dans un trou situé dans un coin de la hutte. Le rat était entré dans le trou, mais sa queue était encore à l'extérieur.

Le professeur enseignait quelque chose, et ce garçon se concentrait sur autre chose. Est-ce ainsi que l'on apprend ? Non, non.

Quel est le but de toutes ces études ? Les étudiants doivent devenir des modèles et servir la société. Qu'entend-on par *vidyā* ? Ce qui donne la vraie connaissance est *vidyā*. Mais l'éducation moderne ne transmet pas de véritables connaissances aux étudiants.

Donnez la priorité au *dharma* dans votre vie

Chanda et Amarka étaient les maîtres désignés par Hiranyakaśipu pour enseigner à son fils Prahlāda. Un jour, alors qu'ils se rendaient tous deux à une rivière pour prendre un bain, Prahlāda rassembla tous les étudiants autour de lui et commença à enseigner le bhajan « *Nārāyan Bhaja Nārāyan...* » Les enseignants ne devraient pas envisager les choses autrement.

Prahlāda dit à ses condisciples : « Regardez, nos professeurs nous induisent vraiment en erreur. Mon père Hiranyakaśipu leur a demandé de ne nous enseigner que la richesse et le désir (*artha* et *kāma*) et rien sur la droiture et la libération (*dharma* et *moksha*). À quoi sert cette éducation ?

« Ils nous enseignent que l'éducation est faite pour gagner de l'argent. Faut-il aller à l'école et étudier juste pour gagner de l'argent ? Même les mendiants et les voleurs en gagnent. Quelle est la nécessité de l'éducation si nous devons uniquement gagner de l'argent ? Nos enseignants ne mettent l'accent que sur la richesse et le désir, nous ne devrions donc pas leur prêter attention. »

Prahlāda montra un singe et un chien et dit : « Ils jouissent eux aussi de tous les plaisirs physiques et sensuels. À quoi sert cette éducation si elle ne favorise que la richesse et le désir ? Nous avons besoin d'enseignants qui nous donnent la connaissance du Soi. Quel intérêt avons-nous à avoir un enseignant qui ne nous donne que la connaissance du monde ? Nous devrions nous opposer à cette éducation, qui ne vise qu'à gagner de l'argent et à satisfaire nos désirs matériels. » Tous les étudiants furent inspirés par l'enseignement de Prahlāda.



Prahlada et ses condisciples

(Image : "The Hare Krishna Movement")

Alors que les professeurs revenaient de la rivière, les étudiants commencèrent à chanter « *Nārāyan Bhaja Nārāyan...* » Ils prononçaient le nom de Nārāyana, qu'Hiranyakaśipu leur avait interdit de chanter. Non seulement Prahlāda chantait le nom de Nārāyana, mais il enseignait également aux autres enfants à chanter la même chose, contre la volonté de son père.

Voyant cela, les enseignants commencèrent à se frapper la tête en désespoir de cause. Ils comprirent que cela ne pouvait être que Prahlāda qui avait fait chanter aux enfants le nom de Nārāyana. Ils menacèrent de punir Prahlāda, mais celui-

ci ne fut pas le moins du monde perturbé et leur dit : « Ce que vous enseignez est faux. Le *dharma* devrait être le fondement de l'éducation. C'est la principale étape pour atteindre l'objectif de la vie humaine. Sans doute faut-il de l'argent, et il n'y a rien de mal à avoir des désirs, mais tout cela doit se faire selon les principes du *dharma*. Ce n'est qu'à cette condition que l'on peut atteindre la libération. »

*La libération ne tombe pas du ciel ;
Elle n'émerge pas non plus du monde souterrain.
Elle n'est pas non plus disponible sur Terre.
Ce n'est que lorsque le voile de l'ignorance est retiré de votre cœur
que vous pouvez atteindre l'état sacré de la libération (moksha).
Telle est la vérité énoncée dans les Smriti (textes composés par les sages).*

(Verset sanskrit)

Moha kshaya (la suppression de l'attachement) est *moksha*. L'annihilation de l'ignorance conduit à la libération. Lorsque la cendre qui recouvre le feu est dispersée, le feu devient visible. De même, lorsque les nuages qui couvrent le soleil s'éloignent, le soleil devient visible.

Il n'est pas nécessaire de faire un effort particulier pour chasser les nuages. En effet, les nuages naissent du soleil et le recouvrent. Le soleil se fâche-t-il lorsque les nuages le couvrent ? Non. De toute façon, les nuages disparaîtront rapidement. De même, lorsque les nuages de l'ignorance s'éloignent, on a la vision du Soi.

Qu'est-ce que les enseignants sont censés enseigner à leurs élèves ? Ils doivent leur apprendre à donner la priorité absolue au *dharma* dans leur vie. Ils devraient rechercher la richesse et le désir sur la base du *dharma*. Ils atteindront alors le niveau le plus élevé, la libération (*moksha*).

Pour atteindre le sommet d'un bâtiment, vous utilisez une échelle. Si l'on ne part pas du plus bas de l'échelle, on ne peut pas atteindre le sommet. Le bas de l'échelle est le *dharma* et le sommet est la libération. La richesse et le désir se trouvent entre les deux.

Prahlāda exhorta ses condisciples à faire comprendre à leurs professeurs l'importance du *dharma* et leur demanda de devenir les professeurs des professeurs.

Les scientifiques d'aujourd'hui ont compris et déclaré que l'atome est omniprésent après avoir effectué des recherches pendant plusieurs millénaires. Mais la même vérité a été proclamée par Prahlāda il y a des milliers d'années lorsqu'il a dit à son père :

*Ne doutez jamais que Dieu est ici et non là.
Où que vous le cherchiez, il est là.*

(Poème telugu)

Où que vous regardiez, Dieu est présent dans chaque atome et chaque particule. Cette Divinité omniprésente est appelée atome par les scientifiques. Les philosophes la décrivent comme de l'énergie. Ils disent que cette énergie est Dieu.

Les scientifiques font des détours pour comprendre cette simple vérité, alors que cette même vérité peut être expérimentée directement en suivant le chemin spirituel. Si vous ne mettez pas vos mains et votre bouche à contribution, comment la nourriture servie dans l'assiette peut-elle atteindre votre estomac ? Mais que font les scientifiques aujourd'hui pour que la nourriture atteigne l'estomac ? Ils ne la mettent pas directement dans la bouche ; ils le font de manière détournée en passant la main autour de la tête. Quelle que soit la méthode qu'ils adoptent, ils parviendront en fin de compte à la même vérité.

Prahlāda a compris cette vérité grâce à son intelligence intuitive. C'est ce type d'intelligence que les étudiants devraient développer.

Il se peut que vous ne puissiez pas mettre en pratique dans la vie quotidienne tout ce que vous étudiez en classe. Par exemple, lorsque vous allez dans un laboratoire, vous mélangez deux parties d'hydrogène et une partie d'oxygène pour faire de l'eau. Vous ne pouvez faire cela que dans un laboratoire. Mais lorsque vous êtes assis à table, mélangez-vous l'hydrogène et l'oxygène pour obtenir de l'eau ?

L'éducation moderne ne mène qu'à l'agitation, alors que l'éducation de l'époque menait à l'élévation. Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est d'élévation et non d'agitation. L'élévation confère à tous le bonheur. Le système d'éducation devrait être modelé de manière à ce que tous les membres de la société en tirent profit.

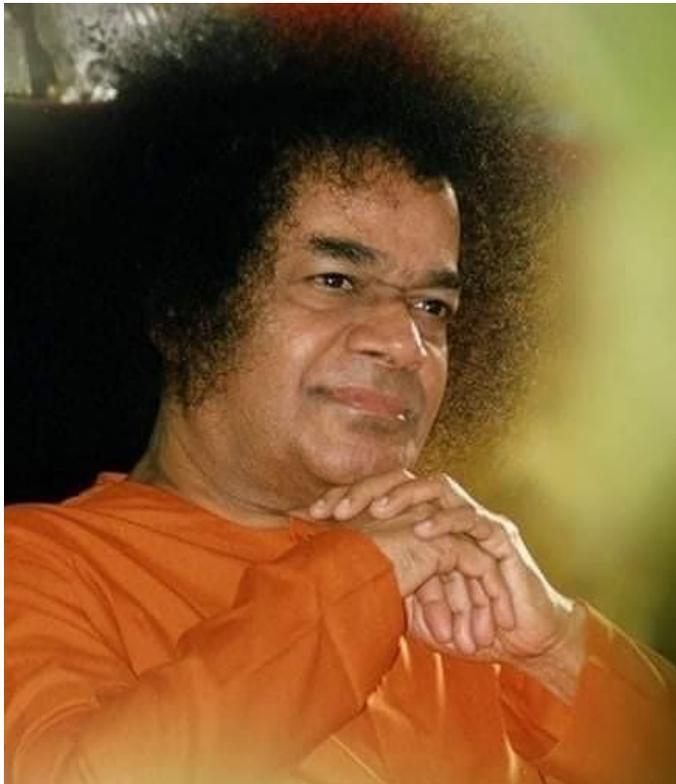
Concentrez votre mental sur la spiritualité

Développez votre foi en Dieu. Il prendra soin de vous où que vous soyez.

*Dieu est votre seul refuge, où que vous soyez,
dans une forêt, dans le ciel, dans une ville ou un village,
au sommet d'une montagne ou au milieu de la mer.*

(Poème telugu)

Dieu vous connaît où que vous soyez. Votre tête est en haut et vos pieds sont en bas, mais lorsqu'une fourmi rampe sur vos pieds, votre main frappe automatiquement la fourmi sans même que vos yeux ne la voient. Tout comme le pouvoir de la conscience est présent dans tout votre corps, Dieu imprègne l'univers tout entier.



Le corps et l'univers (*deha* et *deśa*) sont des reflets l'un de l'autre. La lumière et l'obscurité n'existent pas séparément - l'absence de l'une implique la présence de l'autre. Par exemple, lorsque vous allumez la lumière dans une pièce sombre, l'obscurité disparaît immédiatement. Où va-t-elle ? Lorsque vous éteignez la lumière, l'obscurité réapparaît immédiatement. D'où viennent les ténèbres et où va la lumière ? Elles ne vont ni ne viennent. L'existence de l'une entraîne la non-existence de l'autre.

Il n'existe qu'un seul aspect : la vérité. La vérité reste inchangée dans les trois périodes de temps - passé, présent et futur (*trikalabadhyam satyam*). Où que vous alliez, quoi que vous fassiez, n'oubliez jamais cette vérité transcendante.

Étudiants !

Vous pouvez acquérir n'importe quel type de connaissance, mais concentrez toujours votre mental sur la spiritualité. Quelle est la base de tous les types de connaissances ? La spiritualité. Le Seigneur Krishna a déclaré dans la *Bhagavad Gītā* : *adhyātma-vidyā vidyānām* - L'éducation spirituelle est la véritable éducation.

Krishna a dit : « Parmi tous les types de connaissances, Je suis la connaissance spirituelle. » La connaissance spirituelle devrait être la base de tous les types de connaissance.

Supposons que vous ayez un aimant et un morceau de fer. L'aimant attire immédiatement le morceau de fer quand il s'en approche. Cependant, un morceau de fer rouillé n'est pas attiré par l'aimant. Le morceau de fer rouillé dit : « Ô aimant, tu n'as pas le pouvoir d'attirer ! »

En entendant les paroles du morceau de fer, l'aimant rit et dit : « Ô fer, insensé que tu es ! Tu t'es couvert d'une grande quantité de rouille et de poussière. Comment puis-je t'approcher ? Tout d'abord, nettoie ta rouille et ta poussière. Ensuite, tu seras automatiquement attiré par moi. »

La vie humaine est comme un morceau de fer. Il ne suffit pas de se nettoyer avec de l'eau et du savon en prenant un bain. Vous devez être pur et propre à l'intérieur comme à l'extérieur. Si vous vous rendez pur de cette manière, l'aimant divin vous attirera immédiatement.

L'aimant n'a pas seulement le pouvoir d'attirer un morceau de fer, il peut aussi transformer le fer en aimant. Les élèves peuvent faire cette expérience. Prenez une épingle et maintenez-la en contact avec un aimant pendant deux jours. Le troisième jour, l'épingle deviendra elle-même un aimant. En raison de son contact et de son association continus avec l'aimant, le fer se transformera en aimant.

Brahmavid brahmaiva bhavathi - Le connaisseur de Brahman devient véritablement Brahman Lui-même.

Tout comme un aimant transmet son pouvoir à un morceau de fer, les âmes nobles transmettent leur caractère sacré à tous ceux qui entrent en contact avec elles. Supposons que vous vous rendiez dans une forêt et que vous essayiez de couper un santal avec une hache. Le santal maudit-il la hache qui le coupe ? Non. Au contraire, il transmet son parfum à la hache.

De même, les bonnes personnes transmettront leur bonté même à ceux qui essaient de leur faire du mal.

Si vous faites du bien aux autres, vous recevrez certainement du bien en retour. Soyez donc prêts à tous les sacrifices pour faire du bien aux autres. De plus, faites du bien même à ceux qui vous font du mal. Vous serez richement récompensés.

Le bien que vous faites aux autres ne sera jamais gaspillé. Vous n'obtiendrez peut-être pas le résultat immédiatement, mais, en temps voulu, vous obtiendrez certainement la récompense.

Étudiants !

Il ne suffit pas d'acquérir des connaissances ; vous devez les utiliser pour le bien-être de la société de manière appropriée. Vous devriez faire le vœu de faire du bien aux autres de toutes les manières possibles, en fonction de vos capacités. Vos connaissances ne servent à rien si elles ne sont pas utilisées à bon escient.

Un livre (*pustaka*) peut contenir beaucoup de connaissances, mais à quoi cela sert-il si la tête (*mastaka*) est remplie de boue ? Ne faites pas de votre tête (*mastaka*) un autre *pustaka* en la bourrant simplement d'informations. Au contraire, utilisez à bon escient les connaissances acquises dans les livres (*pustaka*). Efforcez-vous de comprendre le sens de l'éducation.

(Bhagavān conclut son discours par le bhajan : « *Prema Mudita Manase Kaho...* »)

*Traduit du Sanathana Sarathi,
la revue officielle mensuelle éditée à Praśān̄thi Nilayam.
(Mai 2014)*

